

**BREF HISTORIQUE DES ÉCOLES DE CANDIDATS SOUS-OFFICIERS
DE L'ARMÉE BELGE DE 1944 À NOS JOURS.**



1 ECSOFA

Dinanderie réalisée par l'Adjudant RODRIC en 1985
à l'occasion du vingtième anniversaire de la 11^{ème} Promotion
organisé à la caserne Capitaine-Commandant Bisman à Dinant

1. 1944 - L'Ecole d'Infanterie de Tervueren (EI).
2. 1945 - L'Ecole des Sous-officiers de Caulille - Beverloo (ESO).
3. 1946 - Les Ecoles de Brigades.
4. 1950 - Écoles de Candidats Gradés Inter Armes (ECGIA) N°1 (à Visé) et N°2 (à Maaseik) (ECGIA 1 et 2).
5. 1955 - Ecole des Candidats Sous-Officiers des Forces Armées 1 ECSOFA.
6. 1978 - Ecole des Sous-Officiers N° 1 (ESO).
1996 - Ecole Royale des Sous-Officiers N° 1 (ERSO).
7. Parrains de promotion à l'ECSOFA - ESO - ERSO (incomplet).
8. Le Capitaine-Commandant Bisman.
9. 2007 - Ecole Royale des Sous-Officiers - (ERSO) - Saint-Trond
Koninglijke School voor Onder-Officieren - (KSOO) - Sint-Truiden



1. 1944 - L'Ecole d'Infanterie de Tervueren (EI)

L'École d'Infanterie ouvre ses portes à Tervuren le 30 octobre 1944. Sa mission est d'assurer la formation des nouveaux Sous-officiers et Officiers de l'Infanterie.

Vu l'évolution et la complexité des matériels issus d'un effort de guerre surhumain, il s'est aussi avéré nécessaire de "recycler" les Sous-officiers même avertis formés avant et pendant la guerre.

Cette mission devait être limitée dans le temps et réservée aux bataillons de fusiliers.

Malgré la supériorité des Alliés, la guerre n'est pas encore gagnée. L'Armée belge a besoin de jeunes cadres bien entraînés et efficaces. Deux tiers des Sous-officiers des bataillons de fusiliers participèrent aux sessions de formation organisées.

Les cours duraient 14 semaines. Outre des cours techniques, les candidats étaient entraînés physiquement et recevaient une formation au commandement (leadership).

Sa mission terminée, l'Ecole fut dissoute le 30 novembre 1946.

Les élèves portaient au béret le lion belge sur un fond blanc, ainsi qu'une bande blanche aux épaulettes surmontée des fusils croisés des fusiliers. Aux deux manches était porté le badge de l'école et le "flash" de l'Infanterie. Le badge était surmonté du "BELGIUM" à la manche gauche et des couleurs nationales à la manche droite.



2. 1945 - L'Ecole des Sous-officiers de Caulille - Beverloo (ESO)



ESO

L'Ecole d'Infanterie de Tervueren ne forme que des Officiers et Sous-officiers d'Infanterie. Les responsables militaires et politiques décident qu'il est nécessaire de disposer d'une école toutes armes pour Sous-officiers. Une école indépendante mixte (F/N) est créée le 11 septembre 1945. L'Ecole reçoit une mission bien spécifique : réadapter le cadre Sous-officier d'avant guerre et en former un nouveau issu des volontaires de guerre. Il s'agit d'une mission transitoire, ensuite, l'Ecole disparaîtra.

Dès 1945, l'Ecole est commandée par le Lt-Col Baekelandt. Elle est composée d'un EM, d'1 Cie Adm, de 4 Cie Ecole à 4 pl et 4 Sec. Une Cie Armes lourdes prévue ne sera jamais mise sur pied.

L'emplacement prévu est le Camp de Beverloo. Mais le camp n'est pas en mesure d'accueillir l'Ecole qui s'installe initialement à la Caserne Panquin à Tervueren (8 jours) avant de rejoindre toujours provisoirement Caulille dans le Limbourg le 19 septembre (2 mois) où elle occupe l'ancienne caserne des Cyclistes- Frontières du Limbourg. C'est à Caulille que s'effectua la formation du cadre instructeur de l'Ecole.

Le 7 janvier 1946, l'ESO s'installe définitivement au Camp de Beverloo, dans la caserne du CI BI et ses annexes.

La mission de l'école est de donner aux Sous-officiers la formation de chef de section de fusiliers. La formation dure 5 mois et comprend : exercices à pied, drill, armement individuel, tir, tactique et déploiement de la section de fusiliers, méthodologie et aptitude au commandement. Chaque session compte 130 candidats.

Sa devise : "**L'AUTORITÉ PAR L'EXEMPLE**".

Le 1^{er} janvier 1947, malgré que la dissolution de l'école soit prévue pour la fin de 1948, l'ESO se voit confier la mission de former des Sergents de toutes armes (3 Cie) ainsi que la formation des Sous-officiers d'élite toutes armes (1 Cie à 4 Pl). Cette école a forcé l'admiration et a acquis une renommée internationale.

(Prouvant au monde le bien-fondé de l'institution qui sera malgré tout dissoute comme prévu, des missions françaises, britanniques, américaines, iraniennes, chinoises de même que le Maréchal Montgomery, Le Lt Gen Piron, le Ministre de la Défense de Fraiteur visitèrent l'école.)

Le 6 juin 1947, un terrible accident frappe l'école : pendant une leçon théorique, une grenade à main explose ; parmi les 23 Sous-officiers présents, 6 sont tués sur place, 14 sont blessés. De ces derniers, 3 décéderont pendant leur transfert à l'hôpital.

L'ESO est dissoute le 31 janvier 1948. Néanmoins, certaines fonctions sont maintenues jusqu'au 22 janvier 1949 afin de permettre un examen de repêchage programmé (OG 66/67).

3. 1946 - Les Ecoles de Brigades

Le 1 août 1946 est créée une école de candidats Sous-officiers par brigade d'infanterie. Elles sont alors au nombre de six. De régime linguistique mixte, ces écoles doivent être opérationnelles à partir du 30 septembre 1946. Les études sont gratuites, les élèves sont logés, nourris, blanchis.

Bde	Localisation	S/Comdt de...
1	St-Denis-Westrem	Maj Faveere
2	Masseik	Maj Cloetens
3	St-Nicolas-Waes	Maj Van Der Cappellen
4	Visé	Maj Callens
5	Charleroi ensuite à Philippeville le 1 Oct 46	Maj Goes
6	Bastogne	Maj Boutet

Missions :

1. Former un jeune cadre de Sous-officiers disciplinés, instruits et entraînés, aptes à commander une section de n'importe quelle spécialité. (2 ans de formation.)
2. Permettre aux éléments les meilleurs de présenter les épreuves d'accession au grade d'officier. Ceux-ci seront autorisés à intégrer une 3^{ème} année de préparation intense.

Organisation : 1 Pl de Comdt et Adm, 2 Pl d'Instruction (1 Pl par année académique).

Programme général des études :

1^{ère} année académique : Instruction militaire donnant droit à l'accession au grade de Caporal.

2^{de} année académique : formation complète du Sous-officier (basée sur le programme des années terminales dans les athénées).

Formation militaire : obtention du brevet chauffeur auto et moto ;

Formation scientifique : l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, la trigonométrie, le calcul des logarithmes et l'analytique. Les cours de français, néerlandais et anglais. L'histoire et la géographie, la chimie et la physique. Religion ou morale suivant le choix des candidats.

Conditions d'accès, engagement et solde :

Être belge, avoir 16 ans minimum et 19 ans maximum le jour de l'incorporation. Être célibataire, veuf ou divorcé sans enfant. Satisfaire à un examen médical approfondi et réussir les tests physiques prévus. Être détenteur d'un diplôme ou d'un certificat au moins égal au programme de la 6^{ème} année dans un athénée. Réussir un examen scientifique d'entrée.

A 16 ans, l'engagement est de 5 ans ; à 17 ans, il est de 4 ans plus 1 an avant le départ de l'école ; à 18 ans, il est de 4 ans plus 2 ans avant le départ de l'école. (Le départ de l'école correspond à l'envoi dans une unité.)

En 1947, avant 18 ans, la solde est de 10 francs par jour, elle passe à 11 francs après 6 mois et à 18 francs à la nomination au grade de caporal. Après 18 ans, les candidats perçoivent un traitement après 6 mois de bons services.

Malheureusement, des restructurations pour raisons économiques et politiques interviendront rapidement et ne permettront pas à l'Armée d'en sortir grandie et plus efficace.

Dès le 1^{er} janvier 1947, certaines de ces écoles vont disparaître.

- L'école de la 2^{ème} brigade intègre celle de la 3^{ème} brigade qui disparaît.

- A la même date disparaît l'Ecole de la 6^{ème} brigade qui intègre celle de la 4^{ème} brigade de Visé (ancêtre de l'ESO 1).

1^{er} septembre 1948 : nouvelle restructuration. Les 4 écoles de brigade sont regroupées et seules restent deux écoles. L'une en Flandre, l'Ecole de la 3^{ème} Brigade (Maaseik)

l'autre en Wallonie, l'Ecole de la 6^{ème} Brigade à Visé. Elles porteront désormais le nom d'Ecole de Candidats Gradés d'Infanterie et relèvent de l'Ecole d'Infanterie. Cette politique de séparation linguistique du pays conduit à la suppression de la mixité linguistique des écoles pour candidats Sous-officiers. Maaseik sera néerlandophone et Visé sera francophone. Cette décision politique prive l'Armée d'un sentiment d'unité nationale bien présent en son sein. L'Armée subit ainsi une volonté politique séparatiste qui s'imposera de plus en plus dans l'avenir.

Le 1^{er} septembre 1950, les Écoles de Brigade changent d'appellation pour devenir les "Écoles de Candidats Gradés Inter Armes type B n°1 et 2".

4. 1950 - Écoles de Candidats Gradés Inter Armes (ECGIA) N°1 (à Visé) et N°2 (à Maaseik) (ECGIA 1 et 2)

La seule modification majeure au sein de ces deux écoles (qui reprennent exactement les missions des 6 Ecoles de brigade devenues les 2 seules Ecoles de Candidats Gradés d'Infanterie de Visé et Maaseik) est, qu'à partir de leur création, elles seront unilingues.

l'**ECGIA 1** est cantonnée à Visé dans l'ancienne caserne du Bataillon Cyclistes-Frontières dit de Visé.

Organisation : 1 Commandant d'Ecole directeur des études, 1 EM (Officiers S1 - Personnel et Relations Publiques, S2 - Sécurité, S3 - Opération et formation, S4 - Equipement et ravitaillement) 1 Peloton Administratif et des Services. 2 Compagnies d'instruction à 3 Pelotons), un cadre instructeur renforcé par des professeurs miliciens.

A l'issue de leur formation, les candidats sont affectés à une Arme particulière en tenant compte de leurs capacités, de leurs résultats et des besoins d'encadrement de l'Armée. (Infanterie, Troupes blindées, Artillerie, Génie, Troupes de Transmission, Quartier-maître et Transport, Ordonnance, Service de Santé.)

Faisant suite à la visite des écoles par l'Inspecteur des Écoles de Candidats Gradés le 10 octobre 1950, les ECGIA subissent une nouvelle réorganisation. Les Écoles passent à une seule Compagnie d'Instruction. Elles seront nommées désormais **ECG 1** (F) et **ECG 2** (N) et seront aux ordres du Commandement Supérieur des Ecoles d'Armes et des Services des Centres d'Instruction (CSECI) créé le 15 avril 1951. (Echelon situé entre le Corps d'Armée et la Division.) Les ECG reçoivent le statut de Brigade. Le premier Commandant de l'ECG 1 sera le Major Racot du 21 mars 1951 au 27 octobre 1952.

Les ECG subiront encore deux réorganisations majeures. La première le 1^{er} avril 1951 et la seconde le 16 août 1951. La première voit la mise en place d'un Corps professoral. Lors de la seconde, s'ajoute une compagnie Etat-major, une Section Personnel et Matériel, une Section Ravitaillement. A l'occasion de cette deuxième restructuration, le commandement est remis à nouveau au Major Racot.

Le 15 octobre 1951, l'ECG 2 quitte Maaseik et rejoint Zedelgem. Quant à l'ECG 1, elle quittera Visé pour s'installer dans la toute nouvelle caserne Capitaine-Commandant Bisman à Dinant le 1^{er} février 1953. Le 1^{er} mai 1953, le Major Racot remettra le commandement de l'école au Major Mouvet (qui commandera l'école jusqu'au 3 mai 1954).

Chaque promotion portera désormais le nom d'un Sous-officier qui s'est distingué au combat, soit pendant la seconde guerre mondiale, soit durant la guerre de Corée.

Tenue des candidats gradés :



La tenue est celle de l'Infanterie, coin de col écarlate et passe poil bleu roi, les candidats portent le béret kaki avec lion belge sur écusson écarlate. Une bande blanche est portée sur les pattes d'épaules surmontée du chiffre 1 et d'une couronne royale.

5. 1955 - Ecole des Candidats Sous-Officiers des Forces Armées - 1 ECSOFA

- Fidélité à l'Honneur, au Devoir, aux Traditions militaires -

Le 1^{er} janvier 1955, après la dissolution du CSECI, les ECG 1 et 2 sont remises à la disposition de GS. L'ECG 1 est sous le commandement de la 3^{ème} Circonscription militaire.

L'école change d'appellation le 19 novembre 1955 et s'appellera dorénavant Ecole des Candidats Sous-Officiers des Forces Armées N° 1 (1 **ECSOFA**). (Zedelgem : 2 **SCOOK**)

L'école est commandée par le Lt Col Bastin qui élabore un nouveau règlement et dote l'école de son premier insigne distinctif en feutrine rouge qui sera porté sur la tenue de sport. L'insigne est frappé d'une devise : "In Fide Constans". Cette petite phrase clôturait les saluts au drapeau ; Le Chef de Corps criait "In Fide ...", les participants répondaient "... Constans".



L'Ecole pouvait compter jusqu'à cinq pelotons de candidats par année académique, identifiés par des passants d'épaule bicolores. Une première bande blanche (indiquant la qualité de candidats Sous-officier de carrière) et une seconde bande identifiant le peloton de rattachement.



1^{er} Peloton : Jaune
 2^{ème} Peloton : Rouge
 3^{ème} Peloton : Vert
 4^{ème} Peloton : Bleu
 5^{ème} Peloton : Noir

Le 16 novembre 1959, la situation sociale et économique dans le pays annoncent le pire. Ce seront "les grèves de '60" contre la Loi Unique. Les Centres d'Instruction et les Ecoles sont mis à la disposition du Commandant des Forces de l'Intérieur (FI) pour effectuer des missions de maintien de l'ordre (MO) durant les grèves. L'ECSOFA fournira des détachements à Dinant (surveillance de la société COPALL - explosifs), aux gares de Walcourt et de Mariembourg, aux Poudreries Réunies de Matagne-la Grande pour le convoiement d'explosifs.

Le Service Culturel de l'Armée avait instauré des cours de chant dans les Centres d'Instruction et les Ecoles. L'ECSOFA enregistrera un disque sous la direction de M. André Lahaye, professeur de chants de routes à l'armée. Le 1Sgt Maj Rodric R. était répétiteur des chœurs : " L'ECSOFA Chante".



Commentaire du Commandant de l'Ecole

"Ce chant qui monte du groupe des Candidats Sous-officiers de l'Ecole de Dinant vous fera connaître leur joie de vivre et leur fierté.

Ce ne sont pas seulement quelques éléments choisis qui chantent, c'est toute la masse des élèves. Ils en ont l'habitude. C'est une façon de clamer leur enthousiasme et leur foi dans la carrière qu'ils ont choisie.

Dans ce cadre merveilleux de la Meuse, près du rocher Bayard, ils reçoivent une éducation virile dans laquelle la formation morale et l'aspect humain du commandement tiennent une place essentielle.

Leur programme est l'endurance, la correction, la solidarité. Leur devise s'inscrit ainsi dans leur esprit et dans leur cœur.

*Lieutenant-Colonel Duvivier
Commandant de l'Ecole. (1962 - 1967)*



La tenue des élèves ne change pas sauf la couleur du béret. Les élèves portent le béret brun désert de l'Infanterie au lieu du béret kaki.

A la demande du Chef de Corps (Lt Col Duvivier), le 1Sgt Maj Rodric, instructeur Drill et chants (2 Chasseurs à Pied), aidé par le Cdt Titeux, Comdt de Cie et artiste-peintre à ses heures (Chasseur Ardennais), réalise le projet d'un insigne de poche qui sera présenté au cadre et aux élèves de la 8^{ème} promotion.

Une première demande d'homologation reste sans suite, mais la seconde aboutit le 14 mai 1964 et la fabrication de l'insigne est confiée à la Maison Drago de Paris. Dès 1965, le personnel du 1ECSOFA est autorisé à porter un insigne d'unité sur la poche pectorale droite. (Les élèves recevront cet insigne après avoir réussi les examens de la Noël en décembre 1965.)



L'insigne représente un symbole Inter Forces (Force Terrestre, Force Aérienne et Force Navale) constitué d'un glaive pointe en bas, les ailes de l'aviation et l'ancre de la marine. Un écu aux armes de la ville de Dinant est posé par dessus. Le tout est posé sur un bouclier rond arborant en chef le sigle "1 ECSOFA".

(Nous avons eu l'honneur, mes camarades de promotion et moi, d'être parmi les premiers élèves de l' ECSOFA à porter fièrement cet insigne, que je garde précieusement)

En 1975, l'Ecole subit une restructuration ; une section de spécialistes en électricité et mécanique est créée.

En 1976, nouvelle restructuration, le cycle des études des non spécialistes passe du niveau A3 complémentaire au cycle de niveau A2.



Le 3 mars 1977, l'Ecole reçoit des mains du Gén Maj Vilain, l'ancien fanion de l'Ecole des Pupilles de Safranberg. Le nom exact de ce fanion est " Ecoles Primaires Françaises et Flamandes des Pupilles et Ecole Moyenne Française des Pupilles.

En octobre 1977 aussi, le Commandant de l'Ecole, le Colonel Van Der Peere, demande l'autorisation pour les élèves et le cadre de l'école de porter un calot à la place du béret brun désert de l'Infanterie. Ceux-ci seront réceptionnés en juin 1979. A cette date, le coin de col noir remplace les couleurs écarlate et bleu roi du coin de col de l'Infanterie.



(Sur l'insigne du calot s'est ajouté le caducée du Service de santé devenu une composante indépendante de la Défense.)

**6. 1978 - Ecole des Sous-Officiers N° 1 (ESO)
1996 - Ecole Royale des Sous-Officiers N° 1 (ERSO)**

Le 1^{er} décembre 1978, l'Ecole change de nom et s'appelle désormais "Ecole des Sous-Officiers N°1" (ESO N°1), qui deviendra un peu plus tard 1 ESO pour "Ecole N°1 des Sous-Officiers.



En 1993, le cycle d'étude correspond au cycle supérieur de l'enseignement secondaire supérieur technique de qualification - option sciences sociales et militaires.

En 1996, pour ses 50 années d'existence, la 1 ESO devient la 1 **ERSO** : Ecole Royale N° 1 des Sous-Officiers.

7. Parrains de promotion à l'ECSOFA - ESO - ERSO (incomplet)

Prom	Année	parrain	Nait en - Décès
1	1955	???	
2	1956	Sgt Lemaire	1914-1940
3	1957	Mdl Leppens	1917-1940
4	1958	1Sgt Delil	1913-1945
5	1959	Mdl Maenhout	1917-1940
6	1960	Sgt Mestrez	1915-1944
7	1961	1Sgt Janssens	1912-1945
8	1962	1Sgt Tegelbeckers	1901-1944
9	1963	1Sgt Maj Ghesquière	1896-1944
10	1934	Sgt Marchal	1918-1943
11	1965	1Sgt Maj Poncy	1905-1944
12	1966	1Sgt Maj Tibor	1912-1940
13	1967	Adjt Solberg	1893-1945
14	1968	Mdl Devries	1907-1944
15	1969	Sgt Bouillard	1918-1944
16	1970	Mdl Baijot	1918-1944
17	1971	Adjt 1 classe De Jonckere	1893-1945
18	1972	Adjt Pilote Blairon	1921-1942
19	1973	1 Maître Pr Hoogewijs	1927-1969



20	1974	1Sgt Lefevre	1911-1943
21	1975	1Sgt Ackerman	1910-1944
22	1976	Mdl Parmentier	1913-1940
23	1977	Sgt Reubens	1921-1945
24	1978	Sgt Caudron	1906-1945
25	1979	Adjt Grootjans	1906-1945
26	1980	Adjt Pilote Timmermans	1912-1940
27	1981	1Mdl Brandt	1902-1944
28	1982	1Sgt Maj Chabot	1921-1963
29	1983	Sgt Anckaert	1920-1946
30	1984	Maître Botte	1943-1969
31	1985	1Sgt Crommelinck	1943-1969
32	1986	1Sgt Maj Lanis	1932-1960
33	1987	Adjt Venken	1901-1944
34	1988	1Sgt Maj Lemouche	1927-1951
35	1989	Adjt Pulinckx	1890-1944
36	1990	1Sgt maj Joye	1914-1944
37	1991	1Mdl Verlinde	1911-1945
38	1992	1Sgt Biron	1928-1951
39	1993	Adjt Van Remoortele	1921-1945
40	1994	Adjt Poncelet	1932-1960
41	1995	???	



8. Le Capitaine-Commandant Bisman ¹

Camille Bisman est né à Rongy en province du Hainaut le 19 décembre 1864. Son père était tanneur. Il effectue ses études à l'école normale de Mons où il est diplômé instituteur le 25 juin 1891. Il quitte l'enseignement pour la carrière militaire et intègre la régiment des Grenadiers le 25 juin 1894. Il est nommé lieutenant d'infanterie au 13^{ème} régiment de Ligne le 25 mars 1898. Nommé capitaine le 26 juin 1906, il occupe le poste de commandant en second. Capitaine-commandant le 26 juin 1911, en 1913, il prend le commandement de l'école régimentaire du 13^{ème} de Ligne caserné à Leffe (Caserne du Pâtis de Leffe - Dinant).

Lors de l'invasion allemande de 1914, l'école cesse ses activités, cadre et élèves sont réaffectés suivant les besoins des unités d'active. Le Commandant Bisman est désigné pour la 1^{ère} compagnie du 13^{ème} de Forteresse. Sa mission est de couvrir la retraite des arrière-gardes dans des tranchées creusées à Wépion-Fourneaux.

Le Commandant Bisman est mortellement blessé au cours des combats à Ermeton-sur-Biert, il est achevé par les Allemands. Quatre officiers et septante hommes sont tués pendant ces combats.

Le Commandant Bisman est titulaire de la médaille commémorative du règne de Léopold II, de la Croix militaire de seconde classe, de la médaille commémorative de la guerre de

¹ Dinant, Ville de garnison - 150 ans de présence militaire - Vincent Berte

14-18 (le ruban est orné de la barrette en vermeil, et de trois barrettes en argent), de la Croix d'Officier de l'Ordre de Léopold avec palmes pour action d'éclat, de la Croix de Guerre, la Médaille de la Victoire, de la Croix du feu.

Le buste en bronze placé en façade de la caserne de Dinant et ensuite déplacé à l'intérieur du quartier en 1986 est l'œuvre de sa fille Paula. Un double occupait une place d'honneur au mess des officiers.

9. 2007 - Ecole Royale des Sous-Officiers - (ERSO) - Saint-Trond Koninglijke School voor Onder-Officieren (KSOO) - Sint-Truiden

En septembre 2007, suite à une nouvelle restructuration de l'Armée, les écoles pour Sous-officiers francophone et néerlandophone fusionnent en une unité bilingue. La 2 KSOO quitte Zedelgem, la 1 ERSO quitte Dinant et forment ensemble l' ERSO-KSOO à Saint-Trond (Sint-Truiden).

Le 25 octobre 2007, le fanion de la 1 ERSO de Dinant devient l'emblème officiel de la nouvelle école.

Insigne de poitrine.

Ecu anglais de gueules bordé d'or et surmonté de la couronne royale. En cœur, les 4 symboles d'or des divers composantes de la Défense : l'épée, une demi ancre, une demi aile, un serpent entouré autour de l'épée (Terre, Mer, Air, Médical). Un lion "Belgique" sur un écu anglais bordé d'or est posé sur l'ensemble. Le tout est couronné de chêne et de laurier.

La devise : "**Discumus ad Serviendum**" (Apprendre pour servir).



Insigne de calot.



Le lion "Belgique", dans un anneau d'argent, entouré de chêne fruité (victoire et bravoure au combat), et de laurier (mérite, triomphe), surmonté d'une couronne royale, le tout d'argent symbole des Sous-officiers (loyauté et fidélité).